

## CHRONOLOGIE DES EVENEMENTS DE LA CAMPAGNE DU GOUVERNEMENT IRANIEN POUR PRIVER LES ETUDIANTS IRANIENS BAHÁ'IS D'EDUCATION SUPERIEURE

---

### **1979**

Rapidement après la révolution islamique de 1979 un grand nombre de jeunes et d'enfants bahá'ís ont été exclus de l'école. Les expulsions ne furent pas systématiques, elles ciblaient principalement les enfants clairement identifiés comme bahá'ís, mais eurent lieu dans tout le système éducatif, depuis primaire et le collège jusqu'au lycée où l'expulsion était quasi totale.

### **1987**

Dans un effort destiné à limiter les effets de l'interdiction d'inscription à l'université, les bahá'ís établirent l'Institut Bahá'í pour l'Education Supérieure (IBES). L'Institut proposait des cours dans des maisons privées à travers le pays, puis se développa avec des salles de classes spécialisées, des laboratoires et des librairies. Au faîte du succès, l'Institut eut plus de 900 étudiants.

### **Début des années 1990**

Partiellement en réponse à la pression internationale, les enfants furent à nouveau autorisés à s'inscrire dans les écoles primaires et au collège. Néanmoins, le gouvernement maintint l'interdiction d'accès à l'éducation supérieure. Le gouvernement usa d'un moyen très simple, exigeant des candidats d'indiquer leur religion. Toute personne indiquant une religion autre que l'une des quatre religions reconnues en Iran, l'Islam, le Christianisme, le Judaïsme et le Zoroastrisme fut exclue.

### **1993**

Les Nations Unies publièrent un mémorandum secret de 1991 décrivant un plan global destiné à « bloquer » le développement et le progrès de la communauté bahá'íe iranienne. Ce mémorandum prévoit spécifiquement que les bahá'ís « doivent être exclus de l'université, soit lors du processus d'inscription, soit au cours de leurs études, dès lors qu'ils s'avèrent qu'ils sont bahá'ís. » Le mémorandum a été signé par Hujjatu'l Islam Seyyed Mohammad Golpaygani, secrétaire du Conseil Culturel Révolutionnaire Suprême, et approuvé par l'Ayatollah Ali Khamenei, le Guide Suprême de la République Islamique d'Iran, reflétant ainsi le plus haut niveau de la politique du gouvernement.

### **1998**

Dans un effort destiné à fermer l'Institut Bahá'í pour l'Education Supérieure, des agents du gouvernement iranien lancèrent une série de perquisitions fin septembre, début octobre, arrêtant au moins 36 membres et personnels de l'IBES et confisquant l'essentiel des équipements, des enregistrements, qui se trouvaient dans plus de 500 domiciles.

### **2003**

En réponse à la pression internationale, le gouvernement iranien annonça publiquement fin 2003 que la déclaration d'affiliation religieuse serait supprimée lors de la candidature pour l'entrée à l'Université.

### **2004**

Pensant que cette annonce leur ouvrait la voie d'une inscription à l'Université, plus de 1 000 iraniens bahá'ís passèrent l'examen et n'eurent effectivement pas à déclarer leur religion. Beaucoup réussirent avec de très bonnes notes. Néanmoins, plus tard la même année, les relevés de notes furent renvoyés aux bahá'ís avec la mention « musulman », chose que les bahá'ís ne peuvent accepter, ce que les officiels savaient pertinemment. En effet, par principe, les bahá'ís refusent de renier leur conviction religieuse. Le gouvernement argumenta que puisque les bahá'ís avaient opté pour l'épreuve portant sur l'Islam, ils devaient être considérés comme musulman. Les bahá'ís contestèrent cet état de fait et furent rejetés ; aucun d'entre eux n'entra à l'université cette année là.

## **2005**

Exactement le même scénario se répéta en 2005. Des centaines d'étudiants bahá'ís passèrent l'examen et reçurent des relevés de notes portant la mention « musulman ». Cette année encore, aucun ne s'inscrit à l'université.

## **2006**

Une fois de plus, agissant de bonne fois, des centaines de bahá'ís passèrent l'examen d'entrée à l'université en 2006, ayant reçu l'assurance auparavant que le choix de la section Etudes islamiques ne reflétait pas une identification comme musulman. La communauté bahá'ie accepta cette clarification et plus de 226 étudiants bahá'ís purent s'inscrire à l'université. Mais au cours de l'année universitaire 2006-2007, plus de la moitié d'entre eux – au moins 128 – furent exclus dès qu'il s'avéra qu'ils étaient bahá'ís.

## **2007**

En août, la Communauté Internationale Bahá'ie annonça avoir reçu la copie d'un mémorandum confidentiel du Ministère de la Science, de la Recherche et de la Technologie, donnant instruction aux universités iraniennes d'exclure tout étudiant dont il s'avère qu'il est bahá'í. La lettre, envoyée à 81 universités, fait explicitement référence au mémorandum Golpaygani de 1991, confirmant que la politique officielle demeure que les bahá'ís « doivent être exclus des universités, pendant le processus d'inscription, ou au cours de leurs études, s'il s'avère qu'ils sont bahá'ís. »

Par ailleurs, des plus de 1 000 étudiants bahá'ís ayant passé l'examen d'entrée pour l'année 2007-2008, au moins 800 n'ont pas obtenu leurs résultats au prétexte que leur dossier serait « incomplet ». Cette décision les prive de fait de la possibilité de s'inscrire pour l'année universitaire 2007-2008.